

MESSAGE DES DIRIGEANTS DE L'INTERRÉGION

Lui amener un ami

Par Clifford T. Hebertson, Grande-Bretagne

Soixante-dix d'interrégion

Au centre de formation des missionnaires de la mission Sud de Londres (où se réunissent en conseil le soixante-dix d'interrégion, les présidents de pieu et le président de mission), il y a une tradition qui consiste à regarder une présentation compilant des photos de tous les membres baptisés au cours des trois derniers mois. Ces derniers sont le plus souvent vêtus de blanc, entourés des membres de leur famille et des missionnaires ou de la personne qui a accompli le baptême.

Lors d'une réunion récente, une photo m'a particulièrement touché. On y voyait Clive, un ami cher, habillé de blanc, entourant de son bras un homme, de la même façon qu'on me voit entourer Clive de mon bras sur une photo prise presque vingt ans plus tôt.

En 1998, plusieurs expériences avait suscité chez Clive une faim de spiritualité. Après avoir reçu un exemplaire du Livre de Mormon d'un collègue de travail, avide d'apprendre, il avait décidé de se rendre à vélo à la paroisse de Slough pour assister aux réunions. Comme il entrait dans le bâtiment, je l'ai salué en tant qu'évêque, ravi d'apprendre qu'il voulait en savoir plus sur l'Église.

Deux missionnaires se sont aussitôt soucié de leur nouvel ami avec beaucoup d'empressement. Quelques semaines plus tard, après quelques décisions difficiles et des changements importants, Clive s'est fait baptiser et a entamé son parcours de foi et

d'engagement en tant que membre de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.

Des années plus tard, alors qu'il dépendait d'un autre pieu, Clive a saisi une occasion de parler de l'Église avec un collègue de travail. Après de nombreuses conversations, et s'y sentant profondément poussé, il a donné à son ami un exemplaire du Livre de Mormon (dans lequel il avait écrit son témoignage).

Quelque temps plus tard, alors qu'il assistait dans sa paroisse à une présentation des trois objectifs de l'interrégion – « Amener un ami », « Devenir autonome temporellement et spirituellement », « Trouver un ancêtre » – Clive s'est souvenu de la personne à qui il avait offert un exemplaire du Livre de



L'invitation inspirée que nous avons tous reçue de lui « amener un ami » est une invitation que nous pouvons tous suivre et mettre en pratique dans notre vie.

Mormon. Il s'est alors tourné vers sa femme et lui a dit : « J'ai un ami que je peux inviter à l'église. » Il a ensuite suivi cette inspiration en invitant son ami à le retrouver sur le parking de l'église le dimanche suivant.

Il était au rendez-vous, a apprécié les réunions et le très bon accueil qu'il a reçu. Plus tard on lui a présenté les missionnaires qui l'ont instruit sur l'Évangile. Pouvez-vous imaginer la joie de Clive quand, quelques semaines plus tard, son ami lui a demandé de le baptiser ? Il a accepté avec beaucoup de joie.

C'est la photo que j'ai vue ce jour-là et qui m'a touché.

Jésus a enseigné : « Et si vous travaillez toute votre vie à appeler ce peuple au repentir et que vous m'amenez ne fût-ce qu'une seule âme, comme votre joie sera grande avec elle dans le royaume de mon Père ! » (Doctrine et Alliances 18:15)

Clive a ressenti cette joie parce qu'il a suivi l'appel de notre présidence d'interrégion d'inviter son ami à venir à l'église. Même s'ils avaient déjà eu de nombreuses conversations sur l'Évangile et qu'il lui avait offert un exemplaire du Livre de Mormon – ce qui est excellent – la vraie joie est venue quand il a suivi l'incitation de l'Esprit en lançant cette invitation. L'invitation elle-même était très importante et nécessaire ; sans elle, son ami ne serait peut-être jamais allé à l'église et ne se serait peut-être jamais



Clifford T. Hebertson,
soixante-dix d'interrégion

converti à l'Évangile de Jésus-Christ.

Je suis convaincu que l'invitation inspirée que nous avons tous reçue de lui « amener un ami » est une invitation que nous pouvons tous suivre et mettre en pratique dans notre vie. L'histoire de Clive est l'un des nombreux exemples qui témoignent de la joie que l'on

ressent lorsqu'on lance des invitations. J'en ai été le témoin et j'en ai aussi fait l'expérience.

Puissions-nous tous rechercher l'inspiration quant aux amis que nous devons inviter et avoir la foi et l'engagement de suivre cette inspiration pour connaître cette même joie. ■

J'ai donc entrepris de retourner à la source, invitant ma famille à participer avec moi à cette œuvre merveilleuse. Au cours des vacances d'hiver suivantes, deux de nos filles ont poursuivi avec enthousiasme les recherches jusqu'en Belgique, rapportant des expériences touchantes, un beau témoignage et, bien sûr, de nouveaux noms pour notre arbre généalogique.

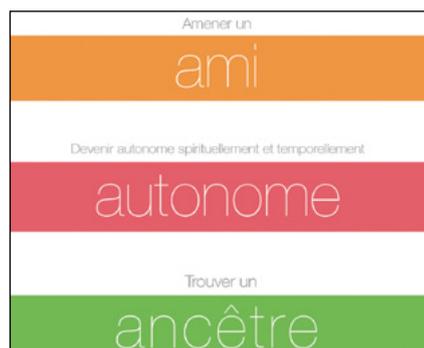
Pour sensibiliser les sœurs de la paroisse au programme d'indexation (un domaine que je connaissais peu), nous avons organisé des ateliers d'initiation au niveau de la Société de Secours et aussi invité les sœurs à profiter du centre d'histoire familiale de pieu, où j'ai pu moi-même me familiariser avec le logiciel d'indexation et trouver réponse à mes nombreuses questions et attentes en matière d'histoire familiale.

Lors de cette formation, j'ai appris notamment que le site *Familysearch* suggérait des noms à vérifier. À ma grande surprise, j'ai ainsi trouvé plusieurs noms de ma famille. Je me souviens d'un nom en particulier que je recherchais depuis très longtemps et que, grâce à l'indexation, j'ai pu ainsi rajouter à mon arbre généalogique.

Grâce au travail des indexeurs de langue flamande, j'ai reçu un profond témoignage de l'importance de ce programme. Depuis, j'aime indexer en français des noms pour la Belgique.

Dernièrement, au cours d'un atelier Société de Secours/Prêtrise consacré au triple défi lancé par la présidence de l'interrégion sur la page d'accueil de *FamilySearch* – avoir fait ses quatre générations, avoir trouvé au moins

POUR NOUS RAPPROCHER DE LUI



Cette nouvelle rubrique est destinée à recueillir vos expériences et témoignages en rapport avec les trois priorités de la présidence d'interrégion : « Amener un ami », « Devenir autonome temporellement et spirituellement », « Trouver un ancêtre ». Nous vous invitons à transmettre vos articles (300 mots maximum) à votre correspondant(e) pages locales de pieu. En vous remerciant.

Poussée à reprendre sérieusement mon histoire familiale

Par Isabelle Lamothe

Paroisse de Lyon Confluence (pieu de Lyon)

En 2014, lorsque la présidence de l'interrégion nous a invités, entre autres priorités, à avancer notre histoire familiale, notre famille avait à peine atteint le stade des quatre générations et me déplacer dans Les Hauts de France, ma région d'origine, constituait pour moi un obstacle.

Mais lorsqu'en mai de la même année, j'ai été appelée à présider la Société de Secours de ma paroisse,



ISABELLE LAMOTHE

Isabelle Lamothe

quelque chose que je ne faisais pas moi-même.

je me suis sentie poussée à reprendre sérieusement ma généalogie. Il était hors de question de demander à mes sœurs de faire



De gauche à droite : Silvia Eugenio Osman, Virginie Lecoultre-Corsini, Gwladys Ntsiete

un nom d'ancêtre dans l'année, avoir soumis ce nom au temple – neuf membres supplémentaires de notre paroisse ont pu soumettre un nom au temple.

Aujourd'hui, tous les membres de notre famille sans exception participent à l'effort d'indexation ou à l'œuvre de l'histoire familiale. L'été dernier, nous avons saisi l'occasion de questionner mon beau-père et mes parents sur leur vie, leur enfance, leurs regrets, leurs joies... et d'enregistrer leurs réponses. Ce furent des moments forts qui font désormais partie de notre

histoire familiale et de nos meilleurs souvenirs de vacances.

Mon mari, originaire du Sud-ouest de la France, a également repris sérieusement ses recherches généalogiques. Comme les registres le concernant sont accessibles en ligne, nous nous divisons en plusieurs groupes et passons le dimanche après-midi à avancer sur son arbre généalogique.

Je témoigne que depuis que nous accomplissons ce travail pour nos ancêtres, nous ressentons davantage de paix, de joie, d'amour et de respect mutuel au sein de notre foyer. ■

difficile de suivre ce programme. Je les ai accompagnées en me lançant ce défi. C'était très difficile du fait de la langue, mais j'ai réussi... et les jeunes filles aussi ! »

Gwladys Ntsiete a, quant à elle, grandi à Toulouse où elle a été un modèle de spiritualité tant à la Primaire qu'au séminaire. Après avoir obtenu la médaille de la *Jeune Fille accomplie* et dans le but de parfaire sa préparation à la mission, elle avait choisi, elle aussi, de reprendre le programme du *Progrès personnel* et de gagner la distinction de *l'abeille d'honneur*, avant de partir pour la mission de Papeete (Tahiti). Elle témoigne : « Grâce à ce programme, j'ai compris ma valeur personnelle et aussi la valeur des âmes aux yeux de notre Père céleste. Cela m'a soutenue tout au long de ma mission. » Gwladys se prépare à se marier en août.

La paroisse de Toulouse-Capitole encourage ses jeunes filles sur le chemin de l'excellence. ■

NOTE

1. Après avoir achevé le programme du *Progrès personnel* et reçu le médaillon de la jeune fille accomplie, les jeunes filles peuvent gagner la distinction de *l'abeille d'honneur* en lisant de nouveau le Livre de Mormon et en accomplissant d'autres services dont celui d'aider une autre jeune fille à accomplir son programme du *Progrès personnel*.

NOUVELLES LOCALES

Trois sœurs de la paroisse de Toulouse-Capitole reçoivent la distinction de l'abeille d'honneur

Par Stéphane Janda

Évêque de la paroisse de Toulouse Capitole

Le dimanche 27 juin, Virginie Lecoultre-Corsini, membre de la paroisse de Toulouse-Capitole, a reçu la distinction de *l'abeille d'honneur*¹, qui couronne des années d'efforts vers l'excellence. Récemment appelée comme conseillère dans la présidence des Jeunes Filles de la paroisse, Virginie s'était fait baptiser en 2013 après que sa meilleure amie de Faculté l'eut invitée à connaître l'Église. Pour se préparer à son mariage prochain, elle avait décidé de refaire tout le programme du *Progrès personnel*. « Ce

programme est une excellente préparation au mariage, explique-t-elle, et j'en partage tous les jours les principes avec Jason mon fiancé. »

Baptisée en 2001 à Vista Verde (Brésil), Silvia Eugenio, mariée à Julien Osman et conseillère dans la présidence des Jeunes Filles de la paroisse de Toulouse-Capitole, a aussi refait tout le programme du *Progrès personnel* et gagné la distinction de *l'abeille d'honneur*, mais pour une autre raison : « Je voulais motiver les jeunes filles qui pensaient que c'était

Le Conseil de Coordination : pour quoi faire ?

Par **Matthieu Bennasar**

Soixante-dix d'interrégion

Les membres me demandent régulièrement ce qu'est le Conseil de Coordination (C.C.) et quel est son rôle. Voici quelques éclaircissements.

- Il réunit tous les trimestres le président de mission et les présidents de pieu d'une même mission sous la présidence du soixante-dix d'interrégion ;
- Il y a deux conseils de coordination en Europe francophone : celui de Lyon qui regroupe les pieux de la mission de Lyon (Bordeaux, Toulouse, Nice, Lyon, Genève et Lausanne) et celui de Paris qui rassemble les pieux de la mission de Paris (Nancy, Lille, Bruxelles, Paris, Paris-Est, Paris-Sud et Rennes) ;
- Le Conseil de Coordination permet de faire le lien ecclésial entre l'Église au plan local (les présidents de pieu) et l'Église au plan régional et général (présidence de l'interrégion, Collège des Douze et Première Présidence) ;
- Les membres du Conseil de Coordination coordonnent l'œuvre du Seigneur, particulièrement les efforts missionnaires, la mise en œuvre du plan d'interrégion et les initiatives qui dépassent le cadre du pieu (FSY, CAJAF...);
- Le soixante-dix d'interrégion instruit les membres du Conseil de Coordination selon les directives qu'il reçoit lors des conférences générales et des conseils d'interrégion (qui réunissent la présidence d'interrégion et les soixante-dix d'interrégion, une fois par trimestre). ■



C.C. de Lyon (de gauche à droite) : David Depuydt (pieu de Lyon), Allan Lebraz (pieu de Nice), Iwan Märki (pieu de Lausanne), Anthony Coppel (pieu de Genève), Matthieu Bennasar (soixante-dix d'interrégion), Scott Brown (président de la mission de Lyon), Roland Leporé (pieu de Lyon). En médaillon : Johann Brignard (président du pieu de Bordeaux)



C.C. de Paris (de gauche à droite) : Louis-Marie Liébard (pieu de Paris-Sud), David Magalhaes (pieu de Paris-Est), Carlos Rodriguez (pieu de Nancy), Pierre Duez (pieu de Lille), Xavier Rousselet (conseiller dans la présidence du pieu de Bruxelles), Jean-Yves Raveneau (pieu de Rennes), Frédéric Babin (président de la mission de Paris), Matthieu Bennasar (soixante-dix d'interrégion). En médaillon (de gauche à droite) : Frédéric Loisel (pieu de Paris) et Pierre Kahne (pieu de Bruxelles)

TEMPLE DE PARIS

Lancement du comité d'organisation du spectacle culturel, des portes ouvertes et de la consécration du temple de Paris

Par **Eric Malandain**

Secrétaire exécutif du comité

Dans le prolongement de l'annonce, en juin dernier, de l'appel de Gérard Giraud-Carrier comme futur président du temple de Paris, Matthieu Bennasar, soixante-dix d'interrégion, a présidé le 1^{er} octobre 2016, à l'église de Versailles, la première réunion du comité local de préparation des portes

ouvertes, du spectacle culturel et de la consécration du futur temple de Paris.

Avant la visite du temple, il a évoqué avec émotion tous les membres fidèles qui ont œuvré pendant des dizaines d'années pour qu'enfin il y ait un temple du Seigneur en France. Rappelant les prophéties du président

Kimball lors de sa venue à Paris le 1^{er} août 1976 – une France couverte de pieux et un temple sur le sol français – il a insisté sur la succession de miracles qui a permis de trouver le lieu et de bâtir une maison du Seigneur au Chesnay. Il a également souligné la place que le temple devrait occuper



1^{er} rang (au fond, en partant de la gauche) :
Thierry Ledru, Hervé Vincent, Éric Malandain, Joel Burnham, Stéphane Léger, Adriano Dinis ;
2^e rang : Blake Rosenvall, sœur Rosenvall, Charles Cuénot, Philippe Héno, Dominique Calmels, Gabrielle Sirtl ;
3^e rang :
Jean-Marie Jeanson, Sandrine Meunier, Thierry Crucy, Matthieu Bennasar, Natacha Bennasar, Pascale Vincent, Christian Euvrard.

REBECCA BURNHAM

dans la vie des saints. Citant Aggée (Aggée 1:3-11), il a rappelé que le Seigneur avait demandé au peuple juif, de retour de l'exil babylonien, qu'il lui bâtisse une maison, avant même que les siennes soient lambrisées et finies.

Les membres du comité ont eu ensuite la grande bénédiction de visiter le chantier du temple. Une visite riche en émotions, où les vitraux ont tout particulièrement attiré l'attention et provoqué l'admiration. De l'avis unanime, le travail réalisé est à la hauteur des attentes et chaque détail ajoute à la majesté du lieu. Pascale Vincent, l'une des membres du comité, a confié : « J'ai été très impressionnée par la beauté du bâtiment, en particulier par la lumière qui y pénètre à travers les magnifiques vitraux. Quand je suis entrée dans la salle des fonts baptismaux, j'ai tout de suite pensé aux jeunes qui s'y feront baptiser pour leurs ancêtres et j'ai eu le sentiment qu'ils s'y sentiraient merveilleusement bien. Un tel lieu ne peut que remplir le cœur de joie et tourner l'esprit vers les cieux. »

L'après-midi a été consacré à la formation des différents présidents des sous-comités par, notamment, Blake Rosenvall, du département du temple, Gabrielle Sirtl, de la Communication et Joël Burnham, spécialiste en sécurité.

Mathieu Bennasar a conclu cette journée historique en rappelant aux membres du comité les paroles de Néhémie, occupé à rebâtir les murs de Jérusalem et que ses ennemis cherchaient à décourager : « J'ai un grand ouvrage à exécuter, et je ne puis descendre. » (Néhémie 6:3). Cette

préparation des portes ouvertes, du spectacle culturel et de la consécration du temple devient leur priorité pendant les mois à venir.

Le comité est composé de treize sous-comités présidés par les personnes suivantes :

- Christian Euvrard (Torcy, Paris-Est) : spectacle culturel ;
- Sandrine Meunier (Antony, Paris-Sud) : musique ;
- Christophe Mortier (Mulhouse, Nancy) : historique ;
- En attente : recommandations et éditique ;
- Pascale Vincent (Reims, Paris-Est) :

accueil, hébergement, nourriture ;

- Hervé Vincent (Reims, Paris-Est) : huissiers ;
- Jean-Marie Jeanson (Versailles, Paris) : installations ;
- Charles Cuénot (Torcy, Paris-Est) : membres-missionnaires ;
- Dominique Calmels (Torcy, Paris-Est) : Communication ;
- Thierry Crucy (Aulnay, Paris-Est) : traduction ;
- Philippe Heno (Paris-Sud) : transport et parking ;
- Stéphane Léger (Cergy-Pontoise, Paris) : sûreté et sécurité ;
- Michel Cadin (Évry, Paris-sud) : visites guidées. ■

CE QUE JE SAIS

J'ai eu l'impression de me redécouvrir

Cedric Laurens

Paroisse de Paris-Lilas (pieu de Paris-Est)

Un jour, en cours de droit, alors qu'on parlait des « mormons », mes camarades ont réagi vivement, les qualifiant de secte. Ne sachant personnellement rien d'eux, j'ai interrogé mon professeur, qui m'a répondu simplement : « Ce sont des chrétiens qui ont des croyances et des principes. Je ne peux pas t'en dire plus mais je t'invite à te rendre sur mormon.org où tu pourras trouver plus d'informations ».

C'est ce que j'ai fait, le soir même, surpris de trouver sur ce site bien plus que j'aurais pu imaginer. En feuilletant les pages, j'ai eu l'impression de me redécouvrir. J'ai compris

en particulier pourquoi, depuis mon plus jeune âge, je m'étais abstenu de café, de thé, d'alcool, de tabac et j'étais resté chaste, ce que mon entourage ne comprenait pas. J'ai aussi constaté que je n'étais pas le seul à croire que notre Père céleste, notre Sauveur Jésus-Christ et le Saint-Esprit sont trois personnes distinctes.

J'ai demandé aux missionnaires de m'instruire. Ils ont conforté ma croyance que les familles peuvent être éternelles et qu'un jour je pourrais à nouveau être réuni aux miens. Ils m'ont également invité à lire le Livre de Mormon, ma plus grande

LES SAINTS DES DERNIERS JOURS NOUS PARLENT



Cedric Laurens

révélation et la meilleure source de réponses à mes éternelles questions.

Voyant que Dieu m'avait préparé depuis la naissance, j'ai décidé d'entrer dans les eaux du baptême afin de me rapprocher un peu plus de mon Sauveur. Depuis ce jour, je sais que notre Père Céleste a conçu un plan parfait pour permettre à ses enfants de se préparer à revenir à lui, car il les aime d'un amour parfait.

Je m'apprête à partir en mission, car je sais que d'autres personnes sont prêtes et qu'elles méritent tout autant que moi le bonheur et la bénédiction que seul l'Évangile peut apporter. ■

À l'attention des nouveaux convertis :

Racontez brièvement les circonstances de votre conversion, la manière dont vous avez acquis votre témoignage et l'influence qu'il a sur vous aujourd'hui (300 mots maximum, écrits à la première personne, photo en plan rapproché, nom, prénom, ville). Adressez votre récit à votre correspondant(e) *pages locales*.

Grâce à Lui, je ne suis pas une victime mais un survivant

Missionnaire à plein temps, Richard Norby, une des victimes de l'attentat de Bruxelles, raconte comment l'expérience qu'il a vécue a augmenté sa foi et sa confiance en Dieu.

Alors que je conduisais trois missionnaires à plein temps à l'aéroport de Bruxelles, ce mardi matin 22 mars 2016, j'étais loin d'imaginer que nos vies allaient basculer aussi rapidement qu'irréremédiablement.

Pendant que sœur Clain faisait la queue à l'enregistrement de son vol pour Salt Lake City, nous avons entendu une terrible explosion qui nous a tous projetés au sol. J'ai aussitôt perdu le contact avec mes trois jeunes missionnaires. Beaucoup de gens se sont précipités vers la sortie. J'avais, quant à moi, la jambe gauche fracturée et amputée d'une partie de sa masse musculaire. Je me suis alors allongé à même le sol de l'aéroport. Une sensation immédiate de paix m'a enveloppé : je n'étais ni anxieux, ni inquiet et je n'éprouvais aucune douleur. J'avais le sentiment très net que

je serais protégé, que les médecins me sauveraient la vie.

Alors que j'attendais les secours, je me suis souvenu de Néphi et de ses frères, à qui le Seigneur avait demandé de retourner à Jérusalem chercher les plaques d'airain détenues par Laban. C'était une tâche difficile : les deux premières tentatives avaient échoué (voir 1 Néphi 3) mais Néphi était quand même retourné chez Laban, « conduit par l'Esprit, ne sachant pas d'avance ce [qu'il ferait]... » (1 Néphi 4:6-7). Finalement, grâce à sa foi et à sa confiance dans le Seigneur, il avait pu récupérer les plaques.

Allongé sur le sol de l'aéroport, je me sentais comme Néphi, ne sachant quoi faire, ni comment je serais sauvé, mais sûr que notre Père céleste fournirait un moyen (1 Néphi 3:7). Comme Néphi, en raison de ce



Richard Norby et sa femme, Pam, au cours de leur mission en Belgique

qu'il avait si souvent fait pour moi dans le passé, je savais que je pouvais lui faire confiance. Après l'explosion, je ne me suis donc pas posé la question de savoir s'il serait ou non à mes côtés, ou s'il connaissait mon problème. Je savais qu'il savait.

Armé de cette foi et de cette confiance en Dieu, j'ai réussi à me concentrer, à appeler ma femme, à retrouver les trois autres missionnaires, à m'assurer qu'ils étaient en sécurité et à commencer à réfléchir à l'étape suivante : l'hôpital, les soins...

Le sentiment de paix que j'ai éprouvé à ce moment-là ne m'a pas

quitté au cours des jours, des semaines et des mois qui ont suivi. Je sentais que c'était un cadeau qui m'était offert pour compenser les moments difficiles à venir.

Dans le même temps, ma femme a reçu plusieurs dons – la force, la paix, la reconnaissance, la capacité à discerner le Saint-Esprit – qui l'ont soutenue et lui ont permis de reconforter les autres, en particulier les membres de notre famille, et de pouvoir poursuivre son service en tant que missionnaire à plein temps.

Cette expérience a renforcé et accru ma foi et ma confiance dans

le Sauveur. Les cicatrices et autres séquelles de l'attentat ne s'effaceront pas mais seront là pour me rappeler que ce jour-là, à l'aéroport, Jésus m'a sauvé. **Grâce à lui, je ne suis pas une victime mais un survivant.** ■

À l'attention des lecteurs : Faites-nous part d'un problème que vous avez résolu en appliquant un principe de l'Évangile ou d'une expérience illustrant un principe de l'Évangile (300 mots maximum, écrits à la première personne, photo en plan rapproché, prénom, âge et ville.) Adressez votre article à votre correspondant(e) *pages locales*.

VOS CORRESPONDANTS PAGES LOCALES DE PIEU

- **Pieu de Bordeaux :**
Maud Tran
tc@hotmail.fr
- **Pieu de Bruxelles :**
Claude Bernard
claudbernard@skynet.be
- **Pieu de Genève :**
Monique Mueller
moniquemueller@mac.com
- **Pieu de Lausanne :** en attente
- **Pieu de Lille :**
Marie-Pierre Delforge
mapiedelf@wanadoo.fr
- **Pieu de Lyon :** en attente
- **Pieu de Nancy :**
Rémi Mangeat
remimangeat@orange.fr
- **Pieu de Nice :**
Pascale Acloque
pascale.marie.acloque@gmail.com
- **Pieu de Paris :**
Isabelle Gaston
gaston.isa@free.fr
- **Pieu de Paris-Est :**
Gérard Joly
gerardjoly@neuf.fr
- **Pieu de Paris-Sud :**
Mezzasalma Pierre
ps@mezza.fr
- **Pieu de Rennes :**
Sylvie Patea
patea@numericable.fr
- **Toulouse :**
Sylvie Sordes
sylvie@sordes.com

Rédacteur : Dominique Lucas
lucamarade@yahoo.fr ■

